

Mot d'introduction pour la sépulture de notre Mère Marie- Hélène.

Notre chère Mère Marie-Hélène naît dans la belle région de l'Alsace alors éprouvée par la guerre, le 3 mai 1942. Ses parents profondément chrétiens lui donneront bientôt un frère et une sœur qui deviendront une belle équipe très solidaire pour réaliser de bons coups et aussi, bien des espiègleries d'enfants sans penser aux inquiétudes qu'ils donnaient aux Parents et à la chère grand-mère qui les aimait tendrement !

Après ses études Marie-Hélène s'est empressée à trouver un travail manuel qui lui convenait et lui permettait de ne pas peser financièrement sur la famille. Bénévolement elle s'engageait volontiers dans les activités paroissiales. Sa grande dévotion au Cœur de Jésus et de Marie, et son désir de se consacrer toute à Dieu l'incita à 24 ans à demander son entrée chez les Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Issoudun. Elle fut vite appréciée pour ses qualités humaines et spirituelles et envoyée dans divers centres d'accueil de la congrégation.

Pour la préparer à des postes de formation on voulut qu'elle suive les cours de l'École de la Foi à Fribourg.

C'est justement là, qu'elle discerna à l'aide d'un accompagnateur son appel à une vie strictement contemplative.

En 1980, elle entre à la Visitation d'Annecy, âgée de 38 ans. A peine professe perpétuelle elle devint directrice du noviciat puis peu après fut élue supérieure, responsabilité qu'elle exercera près de vingt ans en plusieurs mandats.

Les témoignages reçus depuis son départ soulignent unanimement les qualités de son cœur et son extrême générosité vis à vis des biens matériels comme à l'égard de son temps et de sa personne, qui frôlait même l'imprévoyance aux yeux de certains...

Notre Mère parlait peu d'elle-même et de son intimité avec le Seigneur.

Cependant, lors de son décès, une sœur ayant eu besoin d'entrer dans sa chambre trouva au pied du crucifix de sa table de nuit sa petite bible ouverte au récit du « Lavement des pieds de Jésus à ses apôtres » elle comprit alors que le charisme de service peut-être naturel de notre Mère avait été « évangélisé » chez elle par la méditation assidue de ce geste de Jésus.

Deux autres pensées écrites de sa main nous révèlent aussi l'état de son abandon au Père dont nous étions journallement témoins. Elle transcrit une citation de s. François de Sales : « Être à Dieu, être tout à Dieu. » Et continue : « Vivre le moment présent abandonnée entièrement à la Providence de Notre Père.

Sur un autre billet elle écrit un extrait d'une prière de Saint Claude la

Colombière : « Ne songeons donc plus à rien qu'à nous abandonner à la Providence de notre Père et à vivre au jour la journée. » Avouons humblement que pour quelques unes d'entre-nous ce total abandon nous paraissait excessif à certains moments. Aujourd'hui, comment ne pas croire que Jésus ait reçu sur son Cœur notre chère Mère en lui disant : « Viens, bonne et fidèle servante, entre dans la joie de ton Maître. » Qu'il te soit fait selon ta foi, ta confiance et ton abandon !